

Les obsèques de Jean-Louis Quereilhac avaient lieu samedi

De la peine et de l'émotion pour tous les nombreux présents



Les obsèques de Jean-Louis Quereilhac avaient lieu samedi

Samedi, en l'église de Plaisance, les obsèques de Jean-Louis Quereilhac, célébrées par l'abbé Marc Derrey, ont réuni autour de sa famille un grand nombre de ceux qui avaient croisé sa route à un moment de leur vie. Venus de Plaisance et de ses environs, de son parcours d'écrivain paysan aussi. Son ami Jean Laborde ancien maire d'Auch très peiné par son décès n'avait pu venir aux obsèques.

Les anciens combattants, les porte-drapeaux étaient nombreux, les sapeurs pompiers de Plaisance dont il avait créé le corps également.

Dans l'église, pleine à craquer, toute une foule silencieuse, émue, est venue partager le dernier voyage de Jean-Louis.

Cathie, sa fille, prenait la parole pour parler de son père tellement présent encore bien qu'allongé dans son cercueil, vêtu de ses habits de marin -passion pour la mer partagée avec l'écriture. D'une voix parfaitement maîtrisée malgré chagrin et émotion, elle situait son parcours familial de père, de grand et même arrière grand père, d'homme public, son parcours professionnel riche et varié bien dans le style de cet homme qui, venant de terminer un projet, en avait déjà enclenché un autre et pensait au prochain. C'était cela Jean-Louis dans sa vie personnelle et dans sa vie publique.

L'office religieux s'est déroulé accompagné par l'orgue. Il pouvait avec l'abbé Jean Kalinine en revendiquer la paternité. Tous deux avaient cru à ce projet, jugé un peu fou à l'époque, porté par deux jeunes compagnons qui avaient trouvé gîte à Plaisance. Combien peut-on aujourd'hui se féliciter de ce choix audacieux!

Des membres de la famille de Jean-Louis ont lu des prières. La chorale paroissiale a chanté en alternance avec l'orgue jusqu'à la fin de l'office.

Régis Soubabère, le maire, a prononcé le premier éloge, retraçant autant que faire se peut l'immense carrière de Jean-Louis soulignant combien le projet du fond d'intervention culturelle avait été bénéfique à Plaisance permettant non seulement la construction de l'orgue mais aussi la rénovation de l'église, la construction d'un cinéma, la création d'une bibliothèque aujourd'hui médiathèque, d'un syndicat d'initiative aujourd'hui office de tourisme. Ce projet dynamique de développement culturel soutenu par l'Europe a permis à Plaisance de recevoir une délégation de députés Européens. Ils remirent à la ville la distinction du drapeau de l'Europe qui est dans la salle du conseil.

Avec Gérard Castet, aujourd'hui conseiller départemental, on était plus dans l'émotion. C'est Jean-Louis qui l'avait formé. Il en avait fait le secrétaire du Sivom lui montrant toujours la marche à suivre dans la gestion des dossiers.

Lui aussi parlait de l'immense parcours de Jean-Louis, de toutes ses réalisations à Plaisance et dans le canton mais aussi au plan départemental rappelant le projet porté clé en mains du lac du Maribot qui aurait assuré la sécurité de tout le bassin aval.

Ceux qui alors n'ont pas permis qu'il se fasse font pieds et mains pour que l'institution Adour puisse le reprendre. Il rappelait aussi la création du lac de Plaisance. Il évoquait également la passion qu'avait Jean-Louis pour la voile qui le conduisit embarquer comme homme d'équipage sur un grand voilier pour faire "la route du rhum".

Chantal Olivier présidente d'Ecrivains Paysans était plus brève. Elle rappelait son investissement pour faire connaître ces romans de la terre, romans que lui-même et d'autres ont écrit avec passion.

Jean-Luc Samson lisait la dernière page de "Rouge est ma terre". La poignante analogie entre les sillons de la vie et ceux de la terre rouge déclenchait un tonnerre d'applaudissements dans l'église.

Pour terminer, son petit fils Gabriel Costes a lu une partie de pêche en canoë, extraite du Secret de la Tour d'Armagnac, rappelant également la passion de Jean-Louis et de son frère Henri pour la pêche sur la rivière.

L'hommage militaire était rendu sur le parvis de l'église.

Au cimetière où quelques proches avaient suivi la famille, Cathie a reparlé de ce père tellement présent pour toute la famille. Un petit neveu qui partageait beaucoup avec lui a dit toute sa fierté de porter le même nom. Un ami est allé dans le même sens des éloges.

Il était temps alors de laisser la proche famille à sa peine dans la tranquillité

>



Une salle du Collège Pasteur porte son nom Photo du haut Jean-Louis invité d'honneur lors de l'inauguration du Collège Photos Marcel Lavedan